

SECTION I

DE LA PRIÈRE

Cette section comprend deux chapitres qui ont pour objet :
1^o la prière en général ; 2^o les principales formules de prières.

CHAPITRE IV

DE LA PRIÈRE

SOMMAIRE. — 1. Nature de la prière. Son principe. — 2. Nécessité de la prière. — 3. Circonstances de la prière. Quand nous devons prier. Qui nous devons prier. Pour qui nous devons prier. Quel doit être l'objet de la prière. — 4. Qualités de la prière : l'attention, l'humilité, la foi, la confiance, la ferveur, la persévérance. Il faut prier au nom de Jésus-Christ. — 5. Efficacité de la prière. — 6. Différentes espèces de prières. Prière vocale : prière privée, prière publique. Prière mentale : méditation, contemplation.

1. Nature de la prière.

1. Qu'est-ce que la prière ?

La prière est une élévation de notre âme vers Dieu, pour l'adorer, le remercier, lui demander pardon et solliciter ses grâces.

2. Que signifie le mot prière ?

Pris dans son sens restreint, le mot prière signifie simplement demande. Dans le sens large, il signifie toute pensée de Dieu jointe à un bon mouvement de la volonté : c'est dans ce sens que la prière est une élévation de l'âme vers Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui exposer nos besoins.

3. Que signifie ici ce mot élévation ?

Il signifie que, par la prière, l'âme s'élève du fond de son néant de créature vers la majesté infinie de Dieu, et monte jusqu'à Dieu, son Créateur, à qui elle doit tout et de qui elle dépend.

4. Pourquoi devons-nous adorer Dieu ?

Parce qu'il est le premier principe, le souverain maître et la dernière fin de toutes choses.

Adorez celui qui a fait le ciel et la terre¹. — Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul².

5. De quoi devons-nous le remercier ?

De tous les biens dont il nous a comblés, soit dans l'ordre naturel, soit dans l'ordre surnaturel.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits ?³

6. De quoi devenons-nous lui demander pardon ?

Des fautes que nous avons commises ou que nous avons fait commettre.

Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur⁴.

7. Quelles grâces devons-nous solliciter ?

Toutes celles qui sont nécessaires pour nous et pour notre prochain.

En quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières⁵.

Principe de la prière.

8. Quel est le principe de la prière ?

La prière a pour principe l'Esprit de Dieu, appelé dans l'Écriture « Esprit de grâce et de prière⁶ ».

9. Pourquoi la prière a-t-elle pour principe l'Esprit de Dieu ?

Parce que, si nous ne sommes point capables de former par nous-mêmes aucune bonne pensée comme venant de nous-mêmes, et si c'est Dieu qui nous en rend capables⁷, nous ne pouvons pareillement avoir de nous-mêmes, ni le désir des vrais biens, ni la confiance de les demander au Père céleste.

L'Esprit nous aide dans notre faiblesse. Car nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières, pour le prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même prie pour nous par des gémissements ineffables. Et celui qui pénètre le fond des cœurs, entend bien quel est le désir de l'Esprit, parce qu'il ne demande rien que selon Dieu pour les saints⁸.

10. Que devons-nous donc faire pour que la grâce de la prière se conserve et s'accroisse en nous ?

Nous devons : 1^o Éviter soigneusement tout ce qui serait un

¹ Apoc., xiv, 7. — ² Luc, iv, 8. — ³ Ps. cxv, 3. — ⁴ Luc, xviii, 13. — ⁵ Phil., iv, 6. — ⁶ Zach., xii, 10. — ⁷ II Cor., iii, 5. — ⁸ Rom., viii, 26, 27.

obstacle à l'entrée de l'Esprit de Dieu dans notre cœur : dissipation, vaine curiosité, mouvement d'orgueil, désir de la louange, en un mot, tout ce qui peut attrister l'Esprit de Dieu ¹.

Le Seigneur n'habite pas dans l'agitation ².

2° Prendre les moyens les plus propres à attirer en nous l'Esprit de prière; tels sont : la vie de retraite, la retenue des sens, la vigilance sur nos facultés.

Mon cœur est prêt, ô mon Dieu, mon cœur est prêt ³. — *Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute* ⁴. — *Il a choisi la ville de païe pour... sa demeure* ⁵.

3° Invoquer souvent l'Esprit de lumière et de force.

« Venez, Esprit créateur, visiter les âmes de ceux qui sont à vous, et remplissez de votre grâce céleste les cœurs que vous avez créés ⁶. »

4° Correspondre promptement et fidèlement à ses inspirations.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs ⁷.



2. Nécessité de la prière.

11. La prière considérée comme élévation de l'âme vers Dieu est-elle nécessaire ?

Oui, parce qu'elle est un hommage dû par la créature intelligente à Dieu, comme au premier Être, au principe et à la fin de toutes choses.

Cette sorte de prière se fait même dans le ciel; elle est l'unique occupation des bienheureux, qui vivent d'amour, d'adoration, de louanges et d'actions de grâces.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui doit venir ⁸. — *Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau* ⁹.

12. La prière considérée comme une demande est-elle nécessaire ?

Elle est, comme la prière d'adoration, nécessaire de nécessité de précepte et de nécessité de moyen.

13. Comment établit-on la nécessité de la prière ?

On l'établit : 1° par les exemples et les préceptes de Notre-Seigneur; 2° par les enseignements de la Tradition; 3° par notre impuissance à tout bien surnaturel; 4° par l'ordre que suit la Providence.

¹ Ephés., iv, 30. — ² III Rois, xix, 11. — ³ Ps. cvii, 1. — ⁴ I Rois, iii, 10. — ⁵ Ps. lxxv, 2. — ⁶ Hymne *Veni Creator*. — ⁷ Hébr., iii, 7, 8. — ⁸ Apoc., iv, 8. — ⁹ Apoc., vii, 10.

14. Comment établit-on la nécessité de la prière par les exemples et les préceptes de Notre-Seigneur ?

1° Par ses exemples :

Notre-Seigneur a prié en secret, en public, en tout lieu, passant la nuit même en oraison ¹. C'est par la prière qu'il se dispose à choisir ses Apôtres ²; qu'il prélude à sa transfiguration ³; qu'il opère ses miracles ⁴; qu'il se prépare à sa passion ⁵; qu'il termine sa vie ⁶. Il meurt, mais il n'interrompt point sa prière. Assis à la droite de son Père, il est toujours vivant pour intercéder pour nous ⁷.

Le lendemain, s'étant levé de fort grand matin, il sortit et s'en alla dans un lieu désert, où il pria ⁸. — *Jésus passa toute la nuit à prier Dieu* ⁹.

2° Par ses préceptes :

Il leur dit aussi cette parabole, pour faire voir qu'il faut toujours prier et ne point se laisser ¹⁰. — *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation* ¹¹. — *Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira* ¹². « Ces termes, comme les entendent communément les théologiens, ont la force d'un précepte, imposent une obligation. » (S. LIGUORI.)

Après le précepte, Notre-Seigneur nous enseigne la formule : *Voici donc comme vous prierez : Notre Père, qui êtes dans les cieux, etc.* ¹³.

15. Comment établit-on la nécessité de la prière par la Tradition ?

On l'établit par les prières de l'Église et par l'enseignement des Pères et des docteurs.

16. Comment l'établit-on par les prières de l'Église ?

C'est la croyance de l'Église que, sans Dieu, nous ne pouvons rien, et que c'est de Dieu seul que nous devons tout attendre.

« Sans vous, sans votre divin secours, il n'y a rien dans l'homme, rien qui soit pur ¹⁴. » — « O Dieu, qui nous voyez dénués de toute force, gardez-nous au dedans et au dehors ¹⁵. »

Aussi l'Église demande-t-elle tout à Dieu :

1° La lumière pour l'intelligence.

« Guidez-nous, Seigneur, en tout temps et en tout lieu, par votre céleste lumière ¹⁶. »

2° Les saintes pensées.

« O Dieu, de qui procède tout ce qui est bon, nous vous supplions de nous inspirer de saintes pensées, et de nous les faire exécuter par le secours de votre grâce ¹⁷. »

¹ Luc, vi, 12. — ² Luc, vi, 12, 13. — ³ Luc, ix, 28. — ⁴ Jean, xi, 41, 42. — ⁵ Matth., xxvi, 38-44. — ⁶ Luc, xxiii, 46. — ⁷ Hébr., vii, 25. — ⁸ Marc, i, 35. — ⁹ Luc, vi, 12. — ¹⁰ Luc, xviii, 1. — ¹¹ Matth., xxvi, 41. — ¹² Matth., vii, 7. — ¹³ Matth., vi, 9-13. — ¹⁴ Prose *Veni sancte Spiritus*. — ¹⁵ Collecte du II^e Dim. du Carême. — ¹⁶ Post-communion de l'Octave de l'Épiphanie. — ¹⁷ Collecte du V^e Dim. après Pâques.

3^o La bonne volonté.

« Faites que notre volonté soit toujours soumise à la vôtre¹. »

4^o L'accroissement de la vie surnaturelle.

« Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité². »

5^o Les secours extérieurs de la Providence.

« O Dieu, dont la Providence ne se trompe jamais dans ses desseins, nous vous supplions d'écarter de nous tout ce qui peut nous nuire, et de nous accorder tout ce qui peut contribuer à notre bien³. »

6^o Les grâces prévenantes et coopérantes pour chaque action.

« Que votre grâce, Seigneur, nous prévienne et nous accompagne toujours⁴. »

7^o La persévérance dans le bien.

« Faites fructifier le bien que nous avons reçu de vous, et conservez-le en nous inspirant un goût persévérant pour la piété⁵. »

17. Comment l'établit-on par l'enseignement des Pères et des docteurs ?

Les Pères et les docteurs sont unanimes à proclamer la nécessité de la prière.

« Dieu accorde les premières grâces sans aucune coopération de notre part, comme la vocation à la foi ou à la pénitence; mais il n'accorde les autres grâces qu'à ceux qui prient. » (S. AUGUSTIN.)

« Comme la pluie est nécessaire aux plantes pour les conserver dans un état de vie et de fraîcheur, ainsi la prière est nécessaire à l'âme pour lui conserver la vie. » (S. CHRYSOSTOME.)

« Après le baptême, nous avons besoin pour entrer au ciel d'une prière continue. » (S. THOMAS.)

« Nous ne pouvons nous sauver sans la grâce; or Dieu n'accorde ordinairement sa grâce qu'à ceux qui prient. » (S. ALPHONSE DE LIGUORI.)

18. Comment notre impuissance à tout bien surnaturel nous impose-t-elle l'obligation de la prière.

L'homme déchu peut opérer quelque bien de l'ordre naturel, mais il ne peut opérer par lui-même aucun bien de l'ordre surnaturel. C'est pourquoi, ayant besoin du secours de Dieu, et Dieu seul pouvant lui venir en aide, il est dans l'absolue nécessité de prier.

Sans moi, vous ne pouvez rien faire⁶.

Nous ne pouvons rien: ni vouloir le bien, ni l'accomplir, car, dit saint Paul, c'est Dieu qui opère en nous le vouloir et le faire, selon qu'il lui plaît⁷; nous ne pouvons ni former de nous-mêmes aucune bonne pensée⁸.

¹ Collecte du Dim. dans l'Oct. de l'Ascension. — ² Collecte du XIII^e Dim. après la Pentecôte. — ³ Collecte du VII^e Dim. après la Pentecôte. — ⁴ Collecte du XVI^e Dim. après la Pentecôte. — ⁵ Collecte du VI^e Dim. après la Pentecôte. — ⁶ Jean, xv, 5. — ⁷ II Cor., III, 5.

ni savoir ce que nous devons demander à Dieu¹; ni même confesser que Jésus est le Seigneur².

Mais, dit le concile de Trente, « Dieu ne demande pas l'impossible et, en nous intimant ses ordres, il nous avertit de faire ce que nous pouvons, de demander ensuite ce que nous ne pouvons pas, et il nous aide pour nous en rendre capables³. »

19. Comment l'ordre que suit la Providence prouve-t-il la nécessité de la prière ?

Dieu féconde le sillon, mais il veut que l'homme le creuse à la sueur de son front; il orne de science l'intelligence, mais il exige que l'homme s'applique à l'étude. Ainsi en est-il dans l'ordre surnaturel: Dieu veut notre salut, mais à condition que nous le voulions nous-mêmes et que nous y prenions un concours actif, que nous soyons par la prière ses coopérateurs⁴.

« Dieu voulant notre coopération à l'œuvre de notre salut et de notre sanctification, il était conforme à notre condition elle-même qu'il nous demandât d'y concourir au moins par nos prières. » (SUAREZ.) — « Toutes les grâces que, de toute éternité, Dieu a déterminé de nous donner, il ne veut les donner que par le moyen de la prière. » (S. GRÉGOIRE.) — « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés; nul ne peut se sauver sans combattre et vaincre; nul ne peut vaincre sans l'assistance de Dieu, sans la grâce; or ce secours ne s'accorde qu'à la prière; donc, sans la prière, il n'y a pas de salut. » (S. THOMAS.)

20. Qu'objectent les déistes contre la prière ?

Ils disent que la prière est inutile: 1^o parce que Dieu connaît nos besoins; 2^o parce que Dieu, ayant décrété de toute éternité ce qu'il accorderait aux hommes, ne peut changer sa volonté pour exaucer nos prières.

21. Que valent ces objections ?

Ce sont de purs sophismes.

1^o Si nous prions Dieu, ce n'est pas pour lui faire connaître nos besoins, car nous n'ignorons pas que Dieu sait toutes choses, mais c'est pour reconnaître qu'il est l'auteur de tout bien et que nous dépendons de lui. C'est aussi, comme le dit saint Augustin, afin que nos désirs se réveillent et s'enflamment dans l'exercice de la prière, et qu'ils nous rendent capables de recevoir ce que Dieu nous prépare.

2^o Sans doute, Dieu a décrété de toute éternité ce qu'il accorderait aux hommes; mais de toute éternité aussi il a prévu nos

¹ Rom., VIII, 26. — ² I Cor., XII, 3. — ³ Session VI, ch. II. — ⁴ I Cor., III, 9.

prières. Quand il les exauce, il ne change point ses desseins, il ne fait qu'exécuter cette loi qu'il a établie : « Demandez, et l'on vous donnera ¹. »

« L'homme prie pour mériter de recevoir ce que le Tout-Puissant a décrété avant tous les siècles de lui accorder. » (S. GRÉGOIRE.)

3. Circonstances de la prière.

Quand nous devons prier.

22. Quand devons-nous prier ?

Dieu nous fait un devoir de prier sans cesse.

Que rien ne vous empêche de prier toujours ². — *Il faut toujours prier et ne point se lasser* ³. — *Priez sans cesse* ⁴.

23. Pourquoi devons-nous prier sans cesse ?

C'est : 1° parce que nous dépendons perpétuellement de Dieu, et que par la prière nous reconnaissons sa suprême autorité sur nous ; 2° parce que nous sommes dans une continuelle indigence, tant spirituelle que corporelle, et que Dieu n'a promis son assistance qu'à ceux qui la lui demandent.

24. En quoi consiste la prière incessante ?

Par la prière incessante, on entend :

1° La prière fréquente.

« C'est prier toujours, que prier souvent. » (S. BONAVENTURE.)

2° Les oraisons jaculatoires ^a multipliées.

« Les prières courtes et fréquentes sont le moyen d'accomplir à la fois le précepte du Seigneur et de l'Apôtre, qui nous recommandent la prière continuelle. » (S. JEAN CHRYSOSTOME.)

3° Les bonnes œuvres.

« C'est prier, que bien vivre. » (S. AUGUSTIN.)

« La prière incessante ne consiste pas en une perpétuelle tension de l'esprit, qui ne ferait qu'épuiser les forces, et dont on ne viendrait peut-être pas à bout. Cette prière perpétuelle se fait, lorsque ayant prié à ses heures, on recueille, de sa prière et de sa lecture, quelque vérité ou

^a *Jaculatoire*, du latin *jaculum*, trait. L'oraison jaculatoire est comme un trait rapide et enflammé qu'on lance vers Dieu pour lui rendre hommage ou implorer son assistance : « Mon Dieu, je vous adore, je vous aime ; mon Dieu, venez à mon secours. » Les oraisons jaculatoires offrent trois précieux avantages : 1° elles peuvent se mêler à toutes nos occupations même les plus vulgaires sans que personne s'en aperçoive ; 2° elles excitent la dévotion et nourrissent la piété ; 3° elles maintiennent l'âme habituellement unie à Dieu.

¹ Matth. VII, 7. — ² Ecclii., xviii, 22. — ³ Luc, xviii, 1. — ⁴ I Thess., v, 17.

quelque mot qu'on conserve dans son cœur et qu'on rappelle sans effort de temps en temps, en se tenant le plus qu'on peut dans un état de dépendance envers Dieu, en lui exposant son besoin, c'est-à-dire en l'y remettant devant les yeux sans rien dire. Alors, comme la terre entr'ouverte et desséchée semble demander la pluie seulement en exposant au ciel sa sécheresse, ainsi l'âme, en exposant ses besoins à Dieu. Et c'est ce que dit David : *Mon âme, ô Seigneur, est en votre présence comme une terre sans eau* ¹. Seigneur, je n'ai pas besoin de vous prier : mon besoin vous prie, mon indigence vous prie, ma nécessité vous prie ². » (BOSSUET.)

25. Quand le précepte de la prière oblige-t-il ?

Quoique toujours obligatoire en lui-même, le précepte de la prière n'oblige pas à chaque instant. Mais il oblige : 1° aussitôt, moralement parlant, qu'on a atteint l'usage de la raison ; 2° quand on est fortement tenté contre quelque vertu ; 3° quand on a eu le malheur d'offenser Dieu mortellement et qu'on est tenu de se disposer à rentrer en grâce avec Dieu ; 4° quand on doit recevoir quelque sacrement ; 5° quand on est en danger de mort ; 6° enfin de temps en temps pendant la vie : au moins une fois par an, et suivant plusieurs, quelquefois dans l'année.

26. Quelle est la pratique des bons chrétiens relativement à la prière ?

Les bons chrétiens prient fréquemment, mais surtout le matin et le soir, avant et après les repas, au commencement de leurs principales actions, dans les dangers, les peines et les tentations.

27. Pourquoi faut-il prier surtout le matin et le soir ?

Nous devons prier le *matin*, afin d'attirer la bénédiction de Dieu sur toute la journée ; le *soir*, pour remercier Dieu de ses bienfaits, lui demander le pardon de nos fautes et la grâce de passer saintement la nuit.

Cette pratique de la prière du matin et du soir est, dans l'Église, aussi générale qu'elle est ancienne.

Il faut prévenir le lever du soleil pour vous bénir, ô Seigneur, et on doit vous adorer au point du jour ³.

28. Y a-t-il péché à omettre la prière du matin et du soir ?

Cette omission en soi n'est pas un péché, parce qu'il n'existe point à ce sujet de précepte positif ; mais elle ne serait pas sans péril pour l'âme, surtout si elle était fréquente. Manquer plusieurs jours de suite aux prières du matin et du soir, expose au danger de perdre tout sentiment de piété et de tomber bientôt dans quelque faute plus ou moins grave.

¹ Ps. cxlii, 6. — ² *Méditations sur l'Évangile*. — ³ Sag., xvi, 28.

29. Pourquoi faut-il prier avant et après le repas ?

Nous devons prier avant le repas, pour demander à Dieu de bénir la nourriture que nous allons prendre; et après, pour le remercier de nous l'avoir donnée.

30. Pourquoi faut-il aussi prier au commencement de nos principales actions, dans les dangers, les peines et les tentations ?

Il faut prier au commencement de nos principales actions, pour les rapporter à Dieu; dans les dangers, afin que Dieu nous protège; dans les peines, afin qu'il nous console; et enfin dans les tentations, pour qu'il nous fasse la grâce d'en triompher.

Qui nous devons prier.

31. A qui s'adressent nos prières ?

Nos prières peuvent s'adresser à Dieu et aux saints.

Nous les adressons à Dieu pour qu'il les exauce lui-même, car elles doivent toutes avoir pour fin d'obtenir la grâce ou la gloire éternelle : deux choses que Dieu seul peut accorder.

Nous les adressons à la très sainte Vierge, aux anges et aux saints, non pour qu'ils les exaucent eux-mêmes, mais afin qu'ils nous obtiennent de Dieu, par leur intercession, l'objet de notre demande.

Le Seigneur donnera la grâce et la gloire¹. — La fumée des parfums composée des prières des saints, monta de la main de l'ange devant Dieu².

32. Est-il nécessaire de prier les anges et les saints ?

Il n'est pas nécessaire, mais il est bon et utile, d'après le concile de Trente, de prier, soit en public, soit en particulier, les anges et les saints, et surtout la très sainte Vierge.

Suivant saint Alphonse de Liguori, l'invocation de la très sainte Vierge est moralement nécessaire au salut; et il est moralement impossible d'arriver à une grande perfection, si l'on n'a pas une tendre dévotion à son égard.

33. Qui pouvons-nous encore invoquer outre les anges et les saints ?

Outre les anges et les saints, que nous pouvons prier publiquement, nous pouvons encore invoquer par des prières privées : 1^o ceux qui ont quitté ce monde avec une réputation de sainteté; 2^o les enfants qui sont morts après le baptême; 3^o les âmes du purgatoire, suivant une opinion pieuse et probable;

¹ Ps. LXXXIII, 11. — ² Apoc., VIII, 4.

4^o les justes de la terre, à l'exemple de saint Paul, qui se recommandait aux prières des fidèles.

Mon serviteur priera pour vous¹, disait Dieu aux amis de Job. — Je protégerai cette ville, et je la sauverai pour ma propre gloire, et en faveur de David mon serviteur².

Pour qui nous devons prier.

34. Pour qui devons-nous prier en général ?

Nous devons prier pour tous ceux qui ne sont pas encore entrés en possession de la béatitude éternelle, car nous devons désirer le salut de tous et le procurer suivant nos moyens.

Je vous conjure donc avant toutes choses que l'on fasse des supplications, des prières, des demandes et des actions de grâces pour tous les hommes³. — Priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez sauvés⁴.

35. Pour qui devons-nous prier particulièrement ?

Pour nos parents, nos bienfaiteurs, nos amis et même nos ennemis, pour toute l'Église et pour notre saint père le Pape, et pour tous ceux qui sont revêtus du pouvoir.

36. Pourquoi devons-nous prier pour nos parents ?

Afin que Dieu les récompense des soins qu'ils nous ont prodigués.

Sous le nom de parents, il faut comprendre aussi les supérieurs dans l'ordre spirituel et temporel.

La charité dont vous aurez usé envers votre père ne sera point mise en oubli⁵.

37. Pourquoi devons-nous prier pour nos bienfaiteurs et pour nos amis ?

Parce que c'est le meilleur témoignage que nous puissions leur donner de notre reconnaissance et de notre amitié.

Le Seigneur se laissa fléchir à la pénitence de Job, lorsqu'il pria pour ses amis⁶.

38. Pourquoi devons-nous prier même pour nos ennemis ?

Parce que Jésus-Christ nous le recommande dans l'Évangile, et que lui-même nous en a donné l'exemple sur la croix en priant pour ses bourreaux.

Priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient⁷.

39. Pourquoi devons-nous prier pour toute l'Église et pour son chef ?

Nous devons prier pour tous les fidèles, parce qu'ils sont

¹ Job, XLII, 8. — ² Isaïe, XXXVII, 35. — ³ I Tim., II, 1. — ⁴ Jacq., V, 16. — ⁵ Eccli., III, 15. — ⁶ Job, XLII, 10. — ⁷ Matth., V, 44.

comme les membres d'une même famille, qui doivent se secourir mutuellement; nous devons prier pour le souverain pontife, parce qu'étant le père et le chef de cette famille, ses enfants doivent sans cesse demander pour lui les grâces spéciales dont il a besoin.

Employez-vous avec une vigilance et une persévérance continuelle à prier pour tous les saints, et pour moi aussi, afin que Dieu, m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le mystère de l'Évangile¹.

40. Pourquoi devons-nous prier pour ceux qui sont revêtus du pouvoir?

Parce que le bon gouvernement de la société civile importe beaucoup à l'Église et au salut des hommes.

*Je vous conjure... qu'on fasse des supplications... pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et chasteté. Car cela est bon et agréable à Dieu notre Sauveur*².

41. Devons-nous prier aussi pour les morts?

Nous devons prier pour les fidèles de l'Église souffrante, afin que leurs âmes soient délivrées des peines du purgatoire³.

*C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés*⁴.

Quel doit être l'objet de la prière.

42. Quel est l'objet de la prière?

La prière a pour objet tout ce que nous devons ou pouvons légitimement désirer et demander; c'est-à-dire tout ce qui a pour fin la gloire de Dieu et le salut de notre âme.

43. Que devons-nous d'abord désirer et demander?

Dieu veut que nous lui demandions premièrement et principalement la vie éternelle, et la justice, c'est-à-dire la charité, qui y conduit. C'est, en effet, pour Dieu que nous avons été créés; c'est pour le voir, l'aimer, régner avec lui, vivre de lui pendant l'éternité, après l'avoir aimé et avoir vécu pour lui pendant notre séjour sur la terre. C'est donc proprement Dieu seul que nous devons désirer.

Pour les autres biens, s'il est permis de les désirer, ce ne doit être que par rapport à Dieu et à la justice, c'est-à-dire en tant qu'ils peuvent être des moyens d'arriver à cette heureuse fin.

*Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice*⁵.

¹ Éphés., VI, 18, 19. — ² I Tim., II, 1-3. — ³ Voir I^{re} Partie, p. 430. — ⁴ II Mach., XII, 46. — ⁵ Matth., VI, 33.

44. De quelle manière devons-nous demander à Dieu la justice?

Nous devons demander la justice, pour elle-même, puisqu'elle est notre unique bien pendant la vie présente; nous devons la demander absolument, sans condition, sans restriction, parce qu'elle nous conduit au terme où tendent nos désirs.

« Entre les biens spirituels, les uns sont nécessaires au salut, et les autres ne le sont pas; or ces biens nécessaires pour notre salut sont: la foi, l'espérance, la charité et les autres vertus qui les accompagnent. Quant à ces biens, nous devons les demander à Dieu absolument, sans hésitation, d'autant qu'il veut nous les donner. » (S. FRANÇOIS DE SALES.)

*La volonté de Dieu est que vous soyez saints*¹. — *Soyez donc, vous autres, parfaits, comme votre Père céleste est parfait*².

45. Devons-nous demander à Dieu, de la même manière, la délivrance de nos défauts ou de nos tentations?

Non; mais notre demande doit être subordonnée à la volonté de Dieu; car ces tentations et ces défauts qui nous font gémir peuvent devenir par sa grâce un moyen de salut pour nous, Dieu les faisant servir à nous rendre plus humbles, plus vigilants dans la prière, plus reconnaissants envers sa miséricorde.

C'est ainsi que lorsque saint Paul demandait à Dieu avec instance d'être délivré de cet ange de Satan qui le souffletait, il lui fut répondu: « Ma grâce vous suffit, car ma puissance éclate davantage dans la faiblesse³. » Dieu ne l'exauçait pas, parce que ces tentations humiliantes le préservaient de l'orgueil que la grandeur de ses révélations aurait pu lui inspirer.

« Le médecin sait mieux ce qu'il faut au malade que le malade lui-même. » (S. AUGUSTIN.)

46. Pouvons-nous demander à Dieu certains biens spirituels qui ne sont pas nécessaires au salut?

Nous pouvons demander à Dieu certains biens spirituels qui ne sont pas nécessaires au salut, tels que les lumières, les consolations, que Dieu accorde quelquefois à ceux qui le servent. Mais ce doit être toujours avec une entière soumission à sa sainte volonté.

47. Pouvons-nous légitimement demander à Dieu les biens temporels?

Nous pouvons demander à Dieu les biens temporels qui sont nécessaires pour les différents besoins de la vie humaine, comme la santé, la nourriture et l'habillement, la délivrance ou la préservation des maux et des accidents fâcheux, la conservation de nos parents et de nos amis, le succès dans les entreprises justes, la paix de l'État, la victoire sur les ennemis, et autres avantages de même nature.

¹ I Thess., IV, 3. — ² Matth., V, 48. — ³ II Cor., XII, 9.

48. Pourquoi pouvons-nous demander ces biens temporels ?

Parce que le désir de ces biens a sa source dans la nature, dont Dieu est l'auteur. Lui-même nous a enseigné à demander notre pain quotidien¹.

Ne me donnez, Seigneur, ni la pauvreté ni les richesses : donnez-moi seulement les choses nécessaires à ma vie ; de peur que, rassasié, je ne sois tenté de vous renier, et de dire : Qui est le Seigneur ? ou que, poussé par la détresse, je ne dérobie, et que je ne viole par un parjure le nom de mon Dieu².

49. De quelle manière devons-nous demander à Dieu les choses temporelles, même nécessaires ?

Nous devons toujours les demander : 1^o conditionnellement, c'est-à-dire en tant qu'elles ne deviennent point des obstacles à notre salut ; 2^o avec une soumission parfaite à la volonté de Dieu.

Les choses temporelles, en effet, peuvent être pour nous des obstacles à notre salut, comme aussi elles peuvent être des moyens. C'est ce que Dieu seul connaît ; par conséquent, c'est à sa seule volonté que nous devons soumettre tous nos désirs et toutes nos demandes.

50. Pourquoi ne demandons-nous pas à Dieu les richesses et les grandeurs temporelles ?

1^o Afin d'imiter Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre modèle et notre maître, qui s'est rendu pauvre pour l'amour de nous, jusqu'à n'avoir pas où reposer sa tête³ ; qui, étant la splendeur de la gloire du Père, l'empreinte de sa substance, et ayant la forme et la nature de Dieu, s'est anéanti lui-même en prenant la forme et la nature de serviteur, se rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix⁴.

2^o Parce que ces biens présentent beaucoup de dangers par rapport au salut, que le désir en est ordinairement vicieux et désordonné, et qu'il a son principe dans la nature corrompue.

Ayant donc de quoi nous nourrir et de quoi nous couvrir, nous devons être contents, parce que ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans le piège du diable, et en divers désirs inutiles et pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition et de la damnation⁵.

Mes enfants bien-aimés, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu⁶.

¹ Luc, xi, 3. — ² Prov., xxx, 8, 9. — ³ Luc, ix, 58. — ⁴ Hébr., i, 3 ; Phil., ii, 6-8. — ⁵ I Tim., vi, 8, 9. — ⁶ Marc, x, 24-25.

51. Pêche-t-on en demandant à Dieu ce qu'il ne faut pas ?

On pêche gravement, si l'on demande à Dieu quelque chose de contraire à sa loi, parce que c'est lui demander de concourir au mal, ce qui est une injure grave faite à sa sainteté¹.

Vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, demandant pour avoir de quoi satisfaire à vos passions².

4. Qualités de la prière.

52. Pour que la prière soit bonne, suffit-il de demander à Dieu ce qu'il faut ? Non, on doit encore prier comme il faut.

53. Qu'est-ce que prier comme il faut ?

C'est prier : 1^o avec attention ; 2^o avec humilité ; 3^o avec foi ; 4^o avec confiance ; 5^o avec ferveur ; 6^o avec persévérance.

Notre-Seigneur nous recommande, en outre, de prier en son nom.

L'attention.

54. Qu'est-ce que prier avec attention ?

C'est prier, l'esprit occupé de ce qu'on dit à Dieu ou des choses de Dieu.

Notre Dieu est proche de nous et présent à toutes nos prières³. — Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité⁴.

55. Combien y a-t-il de sortes d'attention dans la prière ?

Il y en a trois : 1^o l'attention aux paroles qu'on prononce ; 2^o l'attention au sens qu'elles expriment ; 3^o l'attention à la présence de Dieu ou à quelque pensée pieuse.

56. Peut-il suffire de faire attention aux seules paroles ?

Cette attention peut suffire et satisfaire au devoir imposé pour les prières vocales de précepte ; mais elle ne produit pas la réfection de l'âme.

Ma bouche vous louera dans des transports de joie⁵. — Mes lèvres seront occupées à vous louer⁶.

57. Quel est l'effet de l'attention au sens des paroles ?

Elle fait produire à l'âme les diverses affections qui ont rapport à la formule de la prière même que l'on fait. Cette attention suppose l'intelligence des paroles, et peut se rapporter, soit à leur sens littéral, soit à leur sens spirituel.

Je prierai d'esprit, mais je prierai aussi avec intelligence⁷.

¹ Voir II^e Partie, ch. XIII, *Tentation de Dieu*, p. 249. — ² Jacq., iv, 3. — ³ Deut., iv, 7. — ⁴ Jean, iv, 24. — ⁵ Ps. lxxii, 5. — ⁶ Ps. lxxii, 3. — ⁷ I Cor., xiv, 15.